



La lecture pour les tout-petits en bibliothèque : analyse d'un rendez-vous qui favorise la socialisation de l'enfant et la création d'un tissu social

Par Annick Faniel

Diverses visites en librairie, ou en bibliothèque, et des questions posées à des libraires du rayon de l'enfance nous signalent que les ouvrages destinés à la petite enfance sont en pleine expansion et ce, depuis le début des années 1980 (dixit une libraire rencontrée). Un regard sur les étales permet, en effet, d'observer une variété de productions ainsi qu'une croissance de celle-ci depuis quelques années. L'imagier¹ est en constant renouvellement, des réflexions sont conduites sur la perception des images par les enfants de 0-3 ans, qui aboutissent à une grande variété de formats, graphismes et matériaux. Les livres animés et les livres tactiles se multiplient. Et des séances de lecture destinées aux tout-petits sont notamment organisées dans les bibliothèques. Quel type de public forment-ils ? Comment se déroulent ces séances et qu'apportent-elles ?

La lecture pour les tout-petits en bibliothèque : un rendez-vous de quartier

Les enfants de 0-3 ans ne viennent jamais seuls à la bibliothèque. Ils sont généralement accompagnés d'un ou de plusieurs parents. Ceux-ci peuvent se décliner en différentes générations. Ainsi, par exemple, lors d'une séance de lecture à laquelle nous avons assisté, nous avons pu noter qu'une majorité d'enfants arrivent avec leur maman, d'autres viennent avec leur papa ou encore avec leurs grands-parents, ces derniers étant plus souvent en couple. D'autres, enfin, sont pris en charge par une ou plusieurs puéricultrice(s) de crèches alentour, tous venant assister à la séance.

¹ Un imagier est un regroupement de photographies ou dessins présentant des objets, animaux, personnages isolés ainsi que le mot qui les caractérise. Il est généralement destiné aux enfants car il leur permet de prendre conscience du monde qui les entoure. Plus d'informations sur Wikipédia.

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Imagier> (dernière consultation le 9 décembre 2013).

Les personnes assistent généralement aux séances de lecture organisées dans leur commune². Nous avons donc pu noter une fréquence par commune, chaque bibliothèque attirant des personnes qui habitent généralement au sein même de la commune où est implantée la bibliothèque. Cette proximité territoriale, ainsi que la régularité des séances, favorisent la création de liens sociaux entre les personnes présentes, qui se revoient aux rendez-vous généralement mensuel. Au fil des séances, elles font connaissance, se parlent ou se conseillent mutuellement (au sujet de lectures, d'activités pour leur(s) enfants, etc.).

Ces sessions de lecture constituent dès lors des moments de rencontres et d'échanges entre les adultes mais également entre les tout-petits qui sont parfois côte à côte, assis ou couchés sur un tapis. Elles deviennent alors des « rendez-vous » avec les animateurs mais également avec les autres participants.

Public ou double-public ?

Composé d'adultes et de petits enfants, le public détient cette particularité que certains bibliothécaires-animateurs appellent le « double-public ». Quand il s'agit de lecture pour les tout-petits, il est, en effet, difficile d'évoquer un public unique de 0-3 ans. La/les animateur(s)/trices se trouve(nt) face à deux types de public : les adultes et les tout-petits. Bien que différents, ces deux publics viennent assister à la même activité, cette dernière se construit dès lors en tenant compte de ce double-regard.

Les tout-petits : Public particulier « passif » et « imprévisible » ou « réactif »... ?

Une lectrice/animatrice témoigne de la certaine "difficulté" que peut représenter le public 0-3 ans, le décrivant comme « *n'étant pas poli, qui ne pardonne rien et ne reste pas pour faire plaisir* ».

➤ Public « imprévisible »

Les tout-petits peuvent avoir des comportements spécifiques de leur âge, comme avoir tendance à vouloir s'approcher de l'animateur, venir s'asseoir sur ses genoux. Ils peuvent aussi pleurer, ont une attention volatile, peuvent présenter de la fatigue. Ces manifestations n'étant pas toujours liées à l'activité-même de lecture, elles ont parfois tendance à perturber la séance.

➤ Public participatif ou perturbateur ?

Toutefois, les avis divergent. Alors que pour certains lecteurs/animateurs, ces manifestations sont signes de participation de l'enfant, alimentant la séance, leur permettant de recevoir les réactions des tout-petits et éventuellement de pouvoir y réagir pour dynamiser l'animation, pour d'autres, elles parasitent la narration et peuvent diminuer l'attention des personnes présentes.

➤ Public passif ou réactif ?

Là aussi, les impressions des lecteurs/animateurs sont différentes. Certains décrivent les tout-petits comme étant un public « *passifs* », ayant l'œil hagard ou endormi, alors que d'autres les envisagent très dynamiques, « *réactifs* » et « *présents* » : « *J'aime beaucoup ce petit bout, il rit tout le temps et vous avez vu comme il réagit pendant la lecture ? Il crie, du coup les autres s'y mettent aussi, c'est très riche pour l'animation, c'est vraiment gai* » (une lectrice/animatrice).

² Pour exemple ce site d'information sur les séances organisées dans la région bruxelloise : <http://www.bruxelles.irisnet.be/bruxelles-gratuit/livres-et-litterature/animations-avec-livre> (dernière consultation le 9 décembre 2013).

Les adultes : « participatifs » et « joués »...

Par contre, les regards posés sur le public « adulte » par les lecteurs/animateurs, bien souvent, convergent. Ils évoquent leur participation vocale ou gestuelle : « *Beaucoup de parents participent, ils chantent les chansons avec nous, ça fait environ un an qu'ils participent de cette façon* » (une lectrice/animatrice). Ainsi, lors d'une chanson par exemple, plusieurs personnes peuvent reprendre en chœur le refrain, instaurant une atmosphère dite « *conviviale* » de la part des animateurs.

Cela est notamment dû à la fidélité des participants, ainsi qu'aux rituels musicaux répétés pendant les séances, par la combinaison du répertoire chansonnier, qui est identique au fil des séances, permettant ainsi une meilleure participation et mémoire de la part du public présent, et les chansons choisies en rapport avec le thème arrêté, qui, lui, est différent chaque mois.

Cette « *participation adulte* » peut déteindre sur les tout-petits mais ça n'est pas systématique. Tout dépend de leur état de fatigue, de leur écoute, leur distraction ou de la place où ils sont assis. Leurs réactions peuvent également présenter des différences selon qu'ils se trouvent sur les genoux d'un adulte qui participe, ou d'un autre qui le berce et écoute passivement, ou selon qu'ils sont couchés ou assis sur un tapis avec d'autres enfants, par exemple.

Les animations

Les animations, auxquelles nous avons assisté, sont singulières : elles sont élaborées et effectuées par les animateurs œuvrant au sein de leur bibliothèque de travail, selon leurs envies, leurs possibilités opérationnelles et matérielles ainsi que selon leur public propre. Certains se concentrent sur la lecture uniquement, alors que d'autres développent d'autres techniques ou organisent les animations de façons différentes.

Animation divisée en deux temps

« *On essaie qu'il y ait une continuité après les lectures, qu'il y ait un moment en plus pour avoir un rapport particulier. Notre animation se divise donc en deux temps, le premier durant lequel nous lisons et animons et un autre où nous laissons les parents et les petits prendre les livres que nous avons lus, ou d'autres s'ils veulent, et nous relisons parfois l'un ou l'autre livre en tête-à-tête avec l'enfant. Et après, souvent, ils repartent avec l'emprunt d'un ou de plusieurs livres jusque la fois suivante* ».

D'autres techniques que la lecture du livre...

Bien que privilégiant la découverte du livre au sein de leurs animations, les bibliothécaires que nous avons rencontrés ne se limitent majoritairement pas à la simple lecture de livres. « *S'il n'y a que la lecture, l'attention des enfants se perd* ». C'est pour cette raison que les animations de lecture pour les tout-petits que nous avons observées sont généralement diversifiées, elles s'appuient sur une conception plus large de la littérature et de la culture. Elles engagent différents moyens pour éveiller l'attention du tout-petit.

« *Nous avons récemment acheté ce petit oiseau en bois dont les enfants adorent les sons, j'ai déjà aussi joué du djembé ou ici de la guimbarde... ça dépend du thème de la séance. On tente de déterminer un thème bien souvent, et une fois celui-ci fixé, on travaille en tandem pour choisir les livres et les contes et contines. Cela nous demande un certain temps de préparation, environ deux à trois heures pour chaque animation. Au début, on ne faisait que lire, mais on a appris à se connaître et puis on s'est rendu compte que l'attention pouvait se perdre, tandis qu'avec Carotte,*

notre mascotte-marionnette et nos instruments, on les capte toujours» (animatrice-bibliothécaire).

Une animation est dès lors souvent divisée en différents temps : une manifestation visuelle, la lecture d'un livre, seul ou à deux, selon le nombre des animateurs, un moment musical : une chanson avec ou sans instruments, une autre lecture d'un livre,...

Ainsi, nous constatons que certains animateurs accordent une part importante à la sonorité et au visuel. Ils mettent en jeu d'autres techniques que la lecture du livre : chanson, écoute musicale, mimes, maniement de marionnettes, usage d'objets du quotidien.

Les rituels

Carotte est la mascotte de deux des animateurs rencontrés. Carotte est présente à toutes les séances de lecture. Elle ouvre et ferme chaque animation, salue chaque enfant. Cette mascotte constitue un repère pour les tout-petits, elle existe depuis le début des animations organisées au sein de la bibliothèque. Elle est passée de mains en mains, selon l'évolution des séances et le personnel chargé de ces animations.

D'autres formes de rituel sont observées, telles une disposition de l'espace systématiquement aménagé de la même façon, ici sous forme de cercle, ou encore faire participer les enfants lors des chansons en leur demandant de frapper dans leurs mains.

Bibliothécaire ou animateur ? Ou les deux ?

Pendant nos interviews, c'est le terme « animation » qui a été le plus souvent usité pour définir le travail de ces séances de lecture. Aussi, pouvons-nous mettre en relief un lien possible entre le/la bibliothécaire et l'animateur/trice. Souvent, les bibliothécaires sont polyvalents, possédant dans leur agenda des moments d'animation in ou extra-muros, un horaire de comptoir de prêt, des temps de rangement de la bibliothèque et d'autres tâches administratives également. Une équipe se partage en général le travail selon les compétences et les fonctions de chacun des membres du personnel. La frontière est dès lors parfois mince entre les différents métiers, celui de bibliothécaire proprement dit et celui d'animateur.

Conclusion

Notre analyse met en exergue deux constats majeurs.

D'une part, plus que la découverte de livres, les séances de lecture destinées aux tout-petits, au sein des bibliothèques, contribuent à un développement cognitif et sensoriel de l'enfant, notamment apporté par l'utilisation simultanée de nombreuses techniques d'animation qui entourent la lecture proprement dite, telles que la musique, la marionnette, le mime, l'usage d'objets du quotidien,...

D'autre part, généralement créées à l'initiative d'une équipe de bibliothécaires, qui a l'envie suffisante de s'investir dans le développement de cette activité pour pouvoir l'intégrer dans son agenda souvent chargé, les séances de lecture destinées aux tout-petits représentent un moment de détente et de bien-être pour tous mais aussi un privilège et un lien social, un rendez-vous relationnel et un apport dans la socialisation du tout-petit.

Annick Faniel

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles

